



EVOCATION HISTORIQUE

80° CONGRES de l'ANA RICM, 9 FEVRIER 2013

PARIS, COUR D'HONNEUR DES INVALIDES

Samedi 19 janvier 2013, 18h00, Poitiers, le Capitaine Gonzague, qui vient d'aller chercher son petit garçon au judo attend avec lui devant le bureau du chef de corps qui a demandé à le voir le plus vite possible.

Lundi 21 janvier 15h, ce même capitaine, accompagné de 5 marsouins du RICM quitte Poitiers pour une durée indéterminée, ils doivent être insérés au sein d'un bataillon africain pour être engagé très vite au Mali.

Ainsi donc à l'image de leurs anciens présents ce matin dans la cour d'Honneur des Invalides mais aussi de tous ceux qui, de là-haut, à la droite du Dieu des Marsouins, veillent sur eux, les marsouins du RICM sont aux avant postes de l'Histoire, engagés en tête de l'armée française dans l'opération SERVAL aux cotés de leur frères d'armes africains, marsouins, bigors et légionnaires.

Des hommes ordinaires certes, humains totalement humains, mais capables comme ce jeune officier, de poser des actes extraordinaires, symbole de toute cette jeune génération, qu'on dit pourtant blasée.

Pourquoi le 3^e escadron du capitaine Jean-David, d'alerte GUEPARD 72h est prêt à quitter le quartier en 48h ?

Pourquoi ce petit groupe de marsouins, officiers, sous-officiers et EVAT, est-il parti si vite, sans se retourner, en laissant femme et enfants, camarades et loisirs ?

Parce que chacun d'entre eux a grandi au contact de leurs aînés qui, avant eux avaient posé les mêmes actes et accompli les mêmes gestes, aux premiers rangs de l'Histoire et toujours en tête.

Ils ont grandi au contact des anciens de l'opération EUFOR TCHAD RCA, en 2008 avec le colonel GARNIER, qui lance l'opération aux confins du Darfour et du BET avec les escadrons BOUFFARD et BARROVECCHIO.

Ils servent aux cotés des marsouins du Colonel DESTREMAU, de l'escadron JAMINET qui en 2004, accrochent aux cotés de leurs camarades de l'escadron THIERRY et de l'escadron BERTE, la 19^e citation dans les plis du Drapeau.

Ils sont aussi les héritiers du 1^{er} escadron du CNE BARRERA, engagés en GUEPARD au pays des Aigles en 1997, dans l'opération ALBA,

Ils s'inspirent de l'épopée balkanique du régiment, qui dure presque dix ans, à l'image du 4^e escadron du CNE DESTREMAU engagé dès mars 1992 en KRAJINA, bientôt rejoint en juillet de la même année par les escadrons du CNE Le HENAFF et du CNE REGNIER, premières unités françaises à prendre le contrôle de l'aéroport de SARAJEVO.

COL SARTRE, COL SANDHAL, COL KOHN, COL RIVES, vous serez 4 chefs de corps à vous succéder en ex-Yougoslavie.

Ils écoutent les plus anciens évoquer avec émotion l'aventure rwandaise de l'été 1994, où les escadrons MATTUICCI, BUCQUET et DAVID ont accompli leur devoir avec courage dans un contexte difficile.





Encore en tête, les escadrons KERSABIEC et REVEL engagés dans l'opération DAGUET fin 1990. Toujours devant, le LCL BENTEGEAT et l'escadron de STABENRATH engagés parmi les premiers dans l'opération EPERVIER, en 1986.

Prodigieuse histoire, sans cesse répétée, où le plus ancien considère le plus jeune non pas comme un concurrent, un poids mort ou un problème mais au contraire comme celui qui, à son tour reprendra le flambeau, transmettra le fluide.

Comme ce jeune lieutenant de KERSABIEC, frais émoulu de Saumur, qui franchit pour la 1^{re} fois le 13 août 1983 la porte du quartier Delestraint et s'envole pour l'opération MANTA avec l'escadron CUQUEL dès le lendemain.

Transmission si simple mais si difficile, si naturelle mais si fragile.

Cette histoire s'enracine dans les sables africains et les villes proches orientales où les escadrons de ZUCHOWICZ, DELORT, et CLERT obtiennent la 18^e citation du régiment.

Cette génération écrivait alors une nouvelle page de l'Histoire du régiment, héritière de la génération de l'Algérie, saluée en ces termes dans un ordre du jour de 1962, à la veille du retour en métropole :

« Le RICM a été égal à lui-même. Cela doit lui suffire, cela nous a comblés ».

Anciens d'Indochine, emmenés par vos chefs de corps successifs, LABROSSE, LACOUR, MAUREL puis THIERS, anciens des vedettes et du Tonkin, de Dien Bien PHu et de Cao Bang, vous pouvez regarder avec confiance les hommes qui vous font face. Ils sont vos jeunes, ils sont vos héritiers ; comme ils sont les héritiers de la percée sur le Rhin en novembre 1944 et des combats de la Forêt Noire ; les héritiers des maquisards du Lomont devenus les marsouins du Groupe d'escadrons portés.

Le RICM encore en tête, comme il était en pointe dans le RIF en 1925, puisant sa force et son allant dans l'histoire tragique et glorieuse de la première guerre mondiale où un tout jeune régiment devient le PREMIER REGIMENT DE FRANCE, en marquant de son courage et de son sacrifice tous les champs de bataille de la Grande Guerre.

LA MARNE - LE MALI
DOUAMONT - LA KAPISA
LA MALMAISON - BOUAKE
PLESSIS DE ROYE - L'ALBANIE
L' AISNE L'AILETTE - SARAJEVO
CHAMPAGNE - RWANDA
ARGONNE - DAGUET
MAROC ET TCHAD
DELLE ET BEYROUTH
KEHL ET LA CENTRAFRIQUE
INDOCHINE ET ALGERIE

Dans ce face à face sans cesse renouvelé où chacun regarde l'autre avec affection et respect, le régiment à l'aube de son centenaire, se tourne serein vers l'avenir, fort du souvenir de ses 19 000 disparus avec parmi eux CHERRIER, GUINAUD, BARATHIEU, DELON, CAPDEVILLE et DECUYPER pour qui les notes du clairon résonnent encore dans nos oreilles.



Paris, le 9 février 2013
Le colonel Loïc MIZON
commandant le RICM

